

Un cosmopolitanisme moins élevé: Victor Hugo, Francis Lieber et la guerre Franco-prussienne de 1870

par Ville Kari, doctorant, Erik Castrén Institute, Université d'Helsinki

« Un jour viendra où vous toutes nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous joindrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne ... Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les Musées comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture, en s'étonnant que cela ait pu être ! »

– Victor Hugo, 22 août 1849

« La France doit à tous les peuples et à tous les hommes de sauver Paris, non pour Paris, mais pour le monde. Ce devoir, la France l'accomplira. ... Cités, cités, cités, faites des forêts de piques, épaissez vos bayonnettes, attetez vos canons, et toi village, prends ta fourche. On n'a pas de poudre, on n'a pas de munitions, on n'a pas d'artillerie? Erreur ! on en a. »

– Victor Hugo, 17 septembre 1870

Cet article est le produit d'une occasion rare d'exercer de la créativité et curiosité innocente dans le contexte de l'écriture académique juridique. Il est publié dans le livre *Towards Responsible Global Governance* (Jan Klabbers, Maria Varaki and Guilherme Vasconcelos Vilaça eds., Helsinki 2018), une collection d'écrits dont les auteurs ont délibérément cherché à écrire de manière ouverte sur des sujets vaguement liés à l'éthique de la gouvernance mondiale.

L'appellation *A Less Elevated Cosmopolitanism* (« Un cosmopolitanisme moins élevé ») rappelle le titre d'un article précédent du même auteur intitulé *A More Elevated Patriotism* (« Un patriotisme plus élevé », écrit ensemble avec prof. Martti Koskeniemi, publié dans *Oxford Handbook of European Legal History*, 2018), qui explorait la naissance des disciplines du droit international et du droit comparé dans l'Europe du XIXe siècle. Ce chapitre était en grande partie une histoire de pensée juridique internationale après d'hommes âgés et de tout façon « grands ». En revanche, *A Less Elevated Cosmopolitanism* cherche à essayer quelque chose de différent: examiner les pensées de deux cosmopolites célèbres alors qu'ils n'étaient pas en accord, pas en paix, et pas trop vertueux. L'objet de cet article, dans le contexte du projet du professeur Klabbers, était de rappeler que les grands hommes n'étaient pas toujours grands. C'est une chose simple et évidente, mais c'est quand-même un truisme qui mérite d'être parlé à haute voix de temps en temps.

Les deux cosmopolites célèbres en question sont Victor Hugo et Francis Lieber, deux personnalités remarquables du paysage intellectuel à l'origine de l'Institut de droit international et de la profession de droit international. Leurs vies se sont reflétées autour de certains événements historiques formatifs importants. L'Europe de leur enfance est née du canon de Napoléon Bonaparte. Le père de Hugo servit Bonaparte comme officier en Espagne, mais Hugo s'opposa plus tard au bonapartisme. Les armées de Napoléon ont pris Berlin quand Lieber était un garçon, mais Lieber les a ensuite combattues dans les rangs à Waterloo. Un Français et un allemand vivant à l'étranger, ces hommes publiaient leurs œuvres définitives au début des années 1860. Et surtout, leurs pays d'origine se sont affrontés violemment en 1870–1871. Cette expérience, la guerre franco-prussienne, est au cœur de cette histoire. Si Hugo et Lieber ont tous deux servi les idéaux compatibles du libéralisme international et de la promotion pacifique de la civilisation, la guerre entre leurs nations les a mis aux côtés opposés de la fracture européenne. Sans vouloir renoncer à leur désir de parler au nom de l'humanité et de la justice au sens large, leur interprétation de cette justice universelle était fortement fondée sur leurs sentiments envers Paris et Berlin.

Enfin, *A Less Elevated Cosmopolitanism* est tombé par hasard sur une histoire qui semblait avoir une importance au-delà de ses objectifs initiaux. Il s'agissait non seulement d'une étude sur les limites de deux grands vieillards, mais aussi d'une vision du vieux schisme de l'Europe et des idées de guerre, de paix, de révolution et d'unification en Europe. Cette histoire reste aussi significative que jamais en 2019.